Le Mouvement Freinet dans la Résistance (1940-1945)

Quelques aspects de notre « mémoire »

En ces temps de commémorations de la déportation et de la shoah, voici quelques éléments historiques à prendre en considération, du point de vue de l'engagement de nos « anciens » qui, pendant cette période, combattirent résolument le fascisme, le franquisme et le nazisme... et le payèrent parfois de leur vie (anarchistes, communistes, socialistes, espérantistes, syndicalistes, et autres braves gens...!) :

– **Marcel Boubou**, instituteur du Loiret, espérantiste et communiste, syndicaliste révolutionnaire et adhérent du mouvement Freinet, résistant arrêté en octobre 1940, déporté à Auschwitz (convoi du 6 juillet 1942) où il décède le 18 septembre 1942.

– **Georges Varenne**, instituteur de l'Yonne, communiste, syndicaliste révolutionnaire et adhérent du mouvement Freinet, résistant arrêté le 21 juin 1941, déporté à Auschwitz (convoi du 6 juillet 1942), mort d'épuisement (typhus ?) au camp de Birkenau le 1er novembre 1942 [1].

– **Honoré Bourguignon**, instituteur du Var, espérantiste, socialiste pivertiste, syndicaliste révolutionnaire et adhérent du mouvement Freinet, résistant arrêté par la Gestapo le 10 juillet 1944, mort en déportation le 23 décembre 1944 à Dachau.

– **Louis Torcatis**, instituteur des Pyrénées-Orientales, communiste exclu du P.C., syndicaliste révolutionnaire et adhérent du mouvement Freinet, résistant (responsable des M.U.R. – Mouvements Unis de Résistance – en Roussillon) abattu par la milice en Mai 1944 à Carmaux.

- **Marcel Ballon**, instituteur d'Indre-et-Loire, socialiste et syndicaliste, adhérent du mouvement Freinet, résistant (direction du réseau de Libération Nord), arrêté en 1943 et mort en déportation au camp de Mauthausen. Son corps fut jeté dans le Danube !

– Son frère, **Roger**, instituteur également fut arrêté en 1943 et mourut en déportation en 1944, vraisemblablement à Bergen-Belsen.

– **Albert Belleudy**, employé de l'École Freinet de Vence, militant communiste et résistant, tombé sous des balles allemandes en 1943.

Et d'autres encore : **Pierre Bernard** (Vosges), **Jean-Baptiste Étienvre** (Manche), **Louis Subils** (Hérault)...

Certain(e)s eurent la chance de revenir de déportation, comme **Madeleine Porquet** (Finistère). Beaucoup échappèrent aux arrestations et aux exécutions... ainsi les **Trihoreau** dans la Sarthe, **Émile Thomas**, et tant d'autres acteurs « discrets » de cette période tragique!

Beaucoup assumèrent des activités importantes dans la Résistance, comme le fondateur de la Cinémathèque de l'Enseignement Laïc, **Rémy Boyau**, avec sa femme **Odette**.

Démissionné d'office en 1941 parce que franc-maçon, cet instituteur anarchiste organise des réseaux à Saint-Médard-en-Jalles dont il est le commandant militaire (faux-papiers, hébergement de résistants et de juifs, passages clandestins en Espagne...). Il sera membre du C.D.L. à la Libération, et du Front National de l'époque (rien à voir avec le F.haine de notre « borgne » indigne !).

– Aussi **Charles Boussinot**, instituteur en Gironde, anarchiste, syndicaliste révolutionnaire et adhérent du mouvement Freinet, qui organisa tout un réseau d'enseignant(e)s (dont beaucoup de «Freinet ») qui protégèrent des enfants juifs, les soustrayant aux pattes d'un certain Maurice Papon. C'est ainsi qu'il recueillit le jeune **Boris Cyrulnik** (celui qui développa plus tard le concept de « résilience »), ainsi que le frère de **Georges Charpak** !

– **Roger Boussinot**, digne fils de son père et très marqué par cette période (entretien personnel), écrivain et spécialiste de cinéma (*Encyclopédie Bordas du Cinéma* de Roger Boussinot) écrira notamment *Les guichets du*

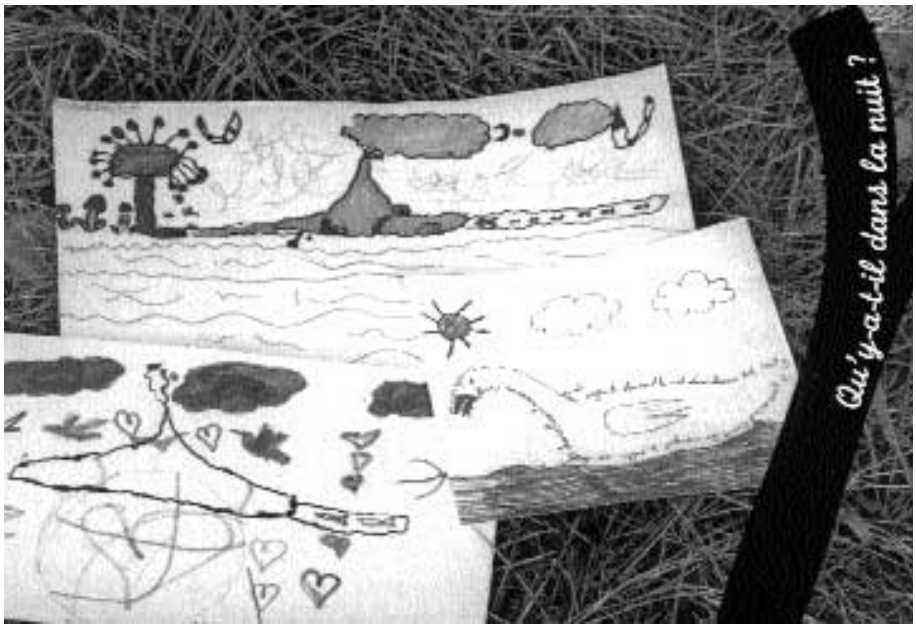
Louvre qui raconte la rafle du Vel d'Hiv. Ce livre sera porté à l'écran en 1974 dans un film bouleversant de **Michel Mitrani** ; film qui fut interdit un long moment par la censure de l'époque !

– Et que dire du matériel d'imprimerie à l'école, ces petites presses « Freinet » qui furent utilisées pour la fabrication de tracts clandestins par des résistants... comme **Jean** et **Josette Cornec** dans le Finistère.

– **Célestin Freinet** est interné comme communiste et syndicaliste dans des camps « français » du 20 mars 1940 au 29 octobre 1941[2]. En 1944, résistant du maquis de Béassac, et membre du CDL des Hautes-Alpes, il réquisitionne le Grand Séminaire de Gap pour y installer un centre scolaire qui accueille des enfants de déportés, de fusillés, de prisonniers, de cas sociaux... et même « *une petite juive que sa mère avait fait échapper du train en soulevant les lattes, les planches du wagon !* » (témoignage de **Marius Pourpe**, instituteur qui vint prêter main-forte à Freinet de 1944 à 1946[3]).

– C'est la célèbre résistante **Lucie Aubrac**, dont le mari **Raymond** était le grand responsable de la région Sud-Est, qui demande à Freinet d'aider **Edmond Jean**, responsable des 14 centres scolaires de la région provençale.

Ainsi en 1945 l'École Freinet de Vence rouvre ses portes avec les enfants du Centre de Gap, dans des conditions matérielles extrêmement difficiles.



1 Son fils est le chanteur Pierre Louki (un des « copains » de la bande à Brassens).

2 *Élise et Célestin Freinet . Correspondance 21 mars 1940 - 28 octobre 1941,* éditée par Madeleine Freinet aux P.U.F (Presses Universitaires de France - sept. 2004).

3 Marius Pourpe, 93 ans cette année, est à ma connaissance le plus ancien « Pionnier » du mouvement, le doyen en quelque sorte. Il rencontre Freinet en 1932, et introduira l'imprimerie et le journal scolaire en 1935 dans son école des Bouches-du-Rhône ; puis à Lauris dans le Vaucluse. D'autres enseignants vauclusiens participèrent activement à la Résistance, et sont toujours présents pour témoigner : Camille et Yvette Février, Lucien Perret...

Nous avons bien sûr recueilli précieusement leurs témoignages.

Bibliographie pour les classes :

Beaucoup de documents ont été édités par la C.E.L., puis PEMF.

Chacun pourra en faire aisément une liste (BT, BTJ, BT2…BT-Sonores)

À noter le travail exceptionnel des BT2 de Roger Favry, sur le racisme et l'antisémitisme. Outils pédagogiques formidables pour les collèges et lycées…

La Commission Audiovisuelle de l'ICEM, animée de manière exemplaire par notre ami Pierre Guérin, a permis que cette mémoire enregistrée demeure gravée à tout jamais !

On peut retrouver ce travail aujourd'hui réuni dans un coffret de 4 CD-Audio aux éditions « Frémeaux et Associés ».

Travail qui se poursuit toujours (avec Jacques Brunet et Claude Dumond notamment).

Sources :

– *Dictionnaire biographique du Mouvement Ouvrier* (le « Maitron »).

– *Honoré Bourguignon Iarevano. Un instituteur espérantiste dans la tourmente, 1930-1944*, par Lucien Bourguignon (son fils, historien). Brochure 47 p. (Aix-en-Provence 2001).

– Recherches personnelles.

– http://www.MEMOIRE-VIVE.ibretagne.net/45000/Resistant.php?REF=120

Apt le 27 janvier 2005

Henri PORTIER